La rue principale nord-sud de Bosra (Syrie du Sud)

Thibaud Fournet

► To cite this version:

Thibaud Fournet. La rue principale nord-sud de Bosra (Syrie du Sud). J. Dentzer-Feydy, M. Vallerin, T. Fournet, R. et A. Mukdad. Bosra, aux portes de l'Arabie, Presses de l'Ifpo, pp.239-243, 2007, Guides archéologiques de l'Ifpo n° 5, 10.4000/books.ifpo.6864 . halshs-00366947

HAL Id: halshs-00366947

<https://shs.hal.science/halshs-00366947>

Submitted on 10 Mar 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thibaud Fournet

La rue principale nord-sud de Bosra (Syrie du Sud)

بُصْرَا

Chapitre extrait de :

J. DENTZER-FEYDY, M. VALLERIN, T. FOURNET, R. et A. MUKDAD, *Bosra, aux portes de l'Arabie*, Guides archéologiques de l'Ifpo, n°5, Beyrouth 2007 (pages 239-243).

Le dégagement de la rue antique a été effectué du nord vers le sud, en 1993-1994, par la Direction des Antiquités de Bosra.

La chaussée, aujourd'hui visible sur une longueur de plus de 250 mètres entre la limite nord de la mosquée d'Omar et l'axe principal est-ouest de la ville, est divisée en deux sections par une rue perpendiculaire est-ouest (n° 32) partiellement mise au jour, elle aussi. Le point de départ de cette rue est la place triangulaire où elle croise la rue principale est-ouest (n° 17), point majeur de la ville, orné sur trois côtés par des façades monumentales, celle de l'exèdre monumentale (prétendu « nymphée », n° 19), à l'ouest, du nymphée (pseudo-« kalybé », n° 18), à l'est, et d'un troisième bâtiment qui a été vraisemblablement un temple (n° 14), au sud. Ce dernier fermait la perspective de la rue. Au-delà de la mosquée d'Omar, son tracé peut être restituée jusqu'au camp romain (n° 42). Elle aboutissait manifestement à la porte Nord de la ville dont H. C. Butler décrit des restes pratiquement arasés, invisibles aujourd'hui.

Après les dégagements effectués au cours des dernières années, et malgré les modifications multiples et étendues subies par ce secteur, on reconnaît clairement dans cette artère une phase monumentale où s'applique la formule classique de la rue à colonnades. Ses éléments sont surtout conservés entre carrefour principal et carrefour Nord du côté du portique Ouest qui servira de base à la description. Le côté est de la rue a été dégagé d'une façon moins complète et semble d'ailleurs avoir subi des transformations et des dégradations plus importantes. Il faut noter que les portiques des deux côtés de la rue

ne sont pas symétriques et présentent des axes légèrement divergents. D'axe en axe, la largeur totale de l'ensemble est de 19 m dont 7 m pour la chaussée et 6 m pour chacun des deux portiques.

La chaussée a gardé son pavement de basalte à joints obliques qui a été utilisé jusqu'à l'époque médiévale. La chaussée est limitée par des trottoirs, encore visibles sur la majeure partie du trajet et d'une hauteur équivalente à une petite marche. Le

La rue nord-sud entre la nymphée et la mosquée d'Omar : vue vers le sud.

stylobate des colonnades semble avoir été continu. La récupération fréquente des blocs du stylobate entre les colonnes peut donner l'impression que les colonnes étaient posées sur des dés séparés.

De l'ordre des colonnades de cette rue nord-sud sont conservés des bases attiques, des tambours et des chapiteaux ioniques. Dans un certain nombre de colonnes étaient intégrées de petites consoles, sans inscription. Elles se distinguent des consoles plus volumineuses et en forte saillie des propylées des thermes du Centre intégrés dans le portique ouest.

Les portiques, larges de 5 à 6 m, présentent actuellement des restes de deux variétés de dallage : l'un est mince et constitué par des plaques en calcaire beige, l'autre plus épais, en basalte. Ces revêtements ne datent pas de l'origine de la construction. On garde les traces d'une couverture en tuiles qui reposait sur une charpente en bois sans doute réduite à de simples chevrons portant des liteaux. Ces chevrons prenaient appui sur des corbeaux encastrés dans le mur de fond du portique.

Le rythme des boutiques ne correspond pas à celui des colonnes. Leur profondeur décroît du sud vers le nord, afin d'amortir et masquer la différence d'orientation des thermes du Centre (n° 21). Leurs portes ornées d'une mouluration conservent les mortaises de plusieurs dispositifs de fermeture, avec un mode et un sens de fermeture différents. Entre l'accès nord aux thermes du Centre et le carrefour Nord, les boutiques sont construites sur des caves qui prennent leur jour par des soupiraux aménagés sous les seuils des portes qui donnent sur les portiques. Ces caves sont accessibles par l'arrière-boutique disposée à demi-niveau plus bas que la boutique. Comme dans le secteur du cryptoportique (n° 23), cette disposition permet d'articuler une différence de niveau entre la rue et le cœur de l'îlot.

La colonnade ouest est marquée à deux reprises par une avancée du trottoir sur la chaussée. Chacune d'entre elles correspond à un groupe de quatre colonnes d'un diamètre légèrement supérieur, surélevées par un piédestal et portant une console, très saillante, de dimensions supérieures à celles de

*La rue nord-sud entre le nymphée et la mosquée d'Omar :
vue vers le sud depuis la mosquée d'Omar. À l'ouest, les thermes du Centre.*

À gauche : la rue nord-sud avant les dégagements, localisation des vestiges antiques déjà visibles. À droite : état actuel de la rue (T. Fournet 2002).

la colonnade courante. Certaines de ces consoles portent les traces très claires des pieds d'une statue ou des inscriptions. Ces porches mettent en valeur deux accès monumentaux symétriques aux thermes du Centre. Leurs portes moulurées étaient plus larges que celles des boutiques.

Au carrefour Nord, la rue nord-sud (n° 20) et la rue est-ouest (n° 32) se coupent pratiquement à angle droit. La pente relativement marquée des deux rues à portiques est interrompue au niveau du carrefour, dont le dallage est horizontal. On peut constater

dans ce secteur l'accaparement progressif de l'espace du portique avec le développement des caves situées sous les boutiques, le rétrécissement des portes et enfin l'installation de contre-murs destinés à réduire la portée des poutres à la suite d'effondrements. L'angle nord-est du carrefour a été occupé par une maison omeyyade.

Au nord du carrefour avec la rue est-ouest (n° 32), le dallage antique est très perturbé, les trottoirs médiévaux ou modernes réduisent la chaussée à quelques mètres de largeur seulement.